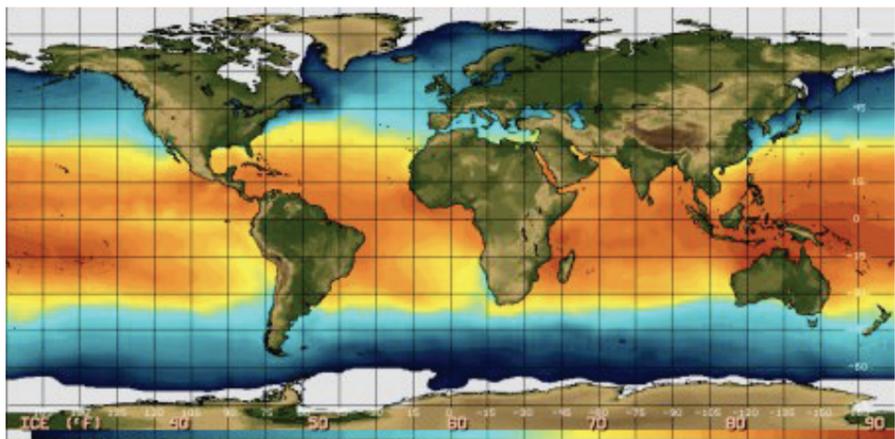


## Pour un réchauffement heureux



Parallèlement à la réunion du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), qui se tient en ce moment à Paris, a lieu à la Barbade un autre sommet, moins médiatisé mais tout aussi crucial, celui de l'Association mondiale pour l'éducation au réchauffement (AMER). Cette association part du principe que les efforts à consentir pour limiter l'augmentation de la température du globe sont tels qu'il vaut mieux s'habituer au phénomène dès maintenant et mettre en avant ses aspects positifs. Parmi ceux-ci, l'AMER compte : la démocratisation des voyages au pôle ; la dispa-

rition du ski, sport coûteux et élitiste, au profit de la natation, pour laquelle aucun équipement n'est nécessaire ; et la fin de l'exploitation inconsidérée des moutons, les pulls et autres manteaux devenant graduellement superflus. James Mandel, porte-parole de l'AMER et ancien de RoyalDutch-Shell, a ouvert le congrès de l'association sur cette déclaration pleine d'espoir : «si l'on oublie un instant les difficultés respiratoires qu'il ne manquera pas de générer, le réchauffement inaugure une ère de confort et de prospérité !»

**Philippe Vasset**

## Vers une définition de la Vodka



La Pologne, la Suède et la Finlande disent que la Vodka est un alcool de grain ou de patate et pas un alcool de n'importe quoi, la Hongrie, l'Espagne et la Grande Bretagne disent que justement si la Vodka est un alcool de n'importe quoi et que par conséquent la Hongrie, l'Espagne

et la Grande Bretagne ne voient pas au nom de quoi ils arrêteraient de fabriquer de la Vodka à partir de n'importe quoi, surtout lorsqu'ils sont les deuxièmes plus gros exportateurs européens de Vodka et qu'ils ont déjà leur Whiskey d'appellation contrôlée pour faire chic dans les aéroports. Les journaux disent que la Vodka est un dérivé du mot eau, en russe. Le parlement européen propose de coller des étiquettes descriptives sur les bouteilles de Vodka qui ne seraient pas de la pure patate ou du pur grain et des étiquettes Blended Vodka sur les bouteilles de Vodka qui seraient du pur n'importe quoi à plusieurs ingrédients. La Pologne, la Suède et la Finlande disent que c'est pas la peine de nous prendre pour des cons, la Hongrie, l'Espagne, et la Grande Bretagne disent que pff, franchement les mecs. La définition européenne de la vodka sera votée en mars.

**Emily King**

Source : <http://news.bbc.co.uk/2/hi/europe/6314761.stm>

## Et pendant ce temps là l'espace remplit nos estomacs

Quand il intervient à la BBC-radio à l'occasion de la remise de la médaille Copley qui lui est attribuée par la Royal Society à Londres, dire que c'est la plus ancienne distinction au monde pour les travaux scientifiques, Stephen Hawking dit que les progrès théoriques feront la révolution des voyages et permettront des déplacements rapides dans l'espace, il dit alors aussi que l'espèce doit coloniser les autres planètes des autres systèmes solaires. Stephen Hawking pense que la révolution des voyages favorisera l'établissement de telles colonies. Il faut citer ce qu'il dit parce qu'il a reçu la médaille Copley, distinction déjà obtenue par Albert Einstein et Charles Darwin : «mais dès lors que nous nous disséminerons dans l'espace et créerons des colonies indépendantes, notre avenir sera assuré».

Et le Centre National d'Etudes Spatiales (CNES) y pense à donner à manger de bonnes choses aux hommes de l'espace, parce que la Station Spatiale Internatio-

nale (ISS) a reçu par le dernier vaisseau cargo Progress des menus gastronomiques français préparés par le groupe

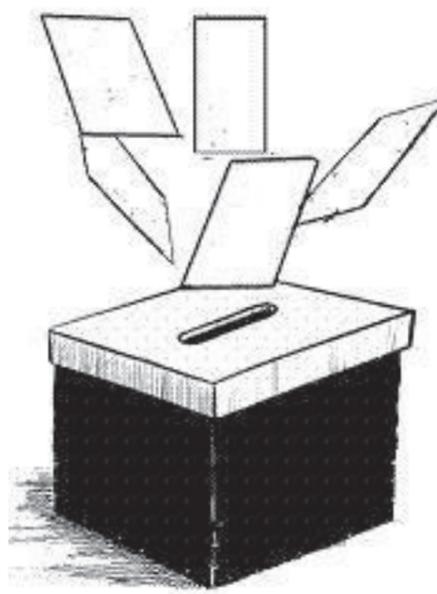
**«c'est un nouveau goût, une nouvelle odeur. La joie de déguster un bon plat est une chose très importante pour les astronautes»**

Alain Ducasse. Ainsi des cailles rôties au Madiran sur un lit de céleri rave en purée. L'astronaute allemand Thomas Reiter dit : «c'est un nouveau goût, une nouvelle odeur. La joie de déguster un bon plat est une chose très importante pour les astronautes». Cette haute gastronomie ne sera consommée qu'à l'occasion d'événements, relève d'équipage ou sortie dans l'espace par exemple. Le quotidien culinaire continue à être une nourriture insipide dite «opérationnelle».

**Dominique Jenvey**

## L'astuce du jour

**Le 19 avril, les Nigériens éliront leur nouveau président. Afin de s'assurer que la majorité de la population sera bien inscrite sur les listes électorales, diverses initiatives ont vu le jour. L'une d'entre elles se distingue des campagnes classiques de sensibilisation : celle de Monseigneur Oboko, évêque du Niger.**



Le pays compte 30 millions de catholiques, dont beaucoup ont confessé leur désintérêt urnesque. Or, comme l'a déclaré à la BBC le frère Obiora Ike, porte-parole du diocèse : «Il ne suffit pas d'aller à l'Église : on ne peut ignorer ses devoirs civiques». De fait, qui ne présente pas sa carte d'électeur à l'entrée des lieux de culte ne peut désormais communier. Nombre de consommateurs d'hostie se sont ainsi ces dernières semaines convertis à la citoyenneté.

Dans son dernier communiqué, l'association MTPS (Meufs Trop Pour Ségolène) encourage vivement «toutes les femmes» à «s'inspirer du bon sens nigérien, et à ne surtout pas hésiter à faire ceinture si nécessaire».

**Chloé Delaume**

## Librairie Internationale Autrichienne de Springdale : Les opérations se déroulent normalement

En ce premier jour de l'entrée en vigueur de l'obligation pour les lecteurs américains de posséder un visa pour entrer dans une librairie internationale, les opérations de contrôle dans les librairies internationales basées aux États-Unis se déroulent dans de bonnes conditions.

La librairie internationale **Have You Ever Heard About Thomas Bernhard** de Springdale, contrôlée par les Autrichiens, rapporte que les activités se déroulent normalement. «Les clients ne semblent pas irrités par la nouvelle mesure européenne», commente la directrice de l'établissement. Selon des sources universitaires, plus de 63 % des Américains qui cherchent à entrer dans une librairie internationale aux États-Unis «possèdent une connaissance honorable de l'anglais». «Des progrès restent à faire dans l'apprentissage et la maîtrise des pensées complexes» précise la libraire quadrilingue, «mais la volonté de connaître est manifeste, c'est un signe encourageant pour l'avenir» a-t-elle conclu.

**Jean-Charles Massera**

# SMILE



**Les appareils de rectification du sourire ne rendent pas plus heureux à l'âge adulte.**

Après avoir long-tu-di-na-le-ment questionné le bonheur de 1 000 petits gallois de leurs 10 piges à leurs 30 piges dont certains avaient les dents redressées par l'orthoscience et d'autres non heureusement, pour la comparaison, les anglais ont conclu que le port d'un appareil dentaire pendant l'enfance n'avait que très peu d'impact positif sur la santé psychologique future et pas d'impact sur la confiance en soi et la santé émotionnelle des patients *whatsoever*, et que donc nous allions pouvoir réfléchir à deux fois avant d'harnacher les enfants à la mode Colgate et d'hypothéquer la maison. Mieux, la *National Health Service*

de Grande-Bretagne prévoit, suite à la publication de cette étude dans le *British Journal of Health Psychology*, une baisse de 15% des sourires rectifiés dans les années à venir. C'est un argument de vente de l'orthoscience qui tombe (il faut souffrir pour être beau il faut être beau pour être heureux) et pourquoi pas le début de la fin du bonheur dentairement correct. Les petits gallois trentenaires ayant de belles dents aujourd'hui sont contents avec leurs belles dents, ça c'est certain, mais sans plus. Le professeur d'orthoscience à l'université dentaire de Manchester ajoute, et nous applaudissons en postillonnant : Il faut questionner les bénéfices de l'alignement, l'alignement ne devrait pas être une chose automatique.

Emily King

Source : <http://news.bbc.co.uk/2/hi/health/6295727.stm>

# La vie aussi



Un jeune Australien a mis aux enchères sur eBay sa vie, c'est-à-dire son nom, ses amis, ses parents, ses ennemis, etc. Pas ses papiers, certes, mais tout le reste. A la suite d'un pari entre amis, confie-t-il. L'enchère a été remportée pour l'équivalent de 4 500 euros. Une vie : un rôle (?) pour une somme assez dérisoire, il faut en convenir.

Certains, dont la vie n'est guère facile, vendent quelques litres de leur sang, ou des organes (yeux, reins) pour des sommes bien plus faibles. Dans l'un et l'autre cas, c'est la loi du marché qui dicte la valeur du bien vendu. Cette «blague» d'un étudiant australien est peut-être un des derniers avatars de la proposité des

frontières entre les logiques virtuelles et le monde sensible. Où le constat cynique que la vie n'est qu'un jeu de rôle, y compris dans ses dimensions familiales, amicales et amoureuses.

Mais ce qui est sans doute le plus révélateur dans cette «aventure», c'est la manière dont la pensée est à ce point pénétrée, capillarisée par les valeurs marchandes (pour ne pas dire le dernier stade du capitalisme) qu'un individu puisse penser vendre son identité au plus offrant. Une identité serait donc devenue un bien, et non une part de l'être, non pas ce qui le constitue. Nos vies ont certes un coût, évalué avec une précision toujours plus pointue par les Etats. Mais pour le moment nos identités, bien que contrôlées et très obliérées par les flux pulsionnels de la consommation, étaient inséparables du nous-même. Cela semble bien fini.

En somme, après notre capital-santé, etc., voici venu le temps de notre capital-identité, de notre capital-amis, capital-parents, capital-conquêtes : une vertigineuse suite de données chiffrées encore inexplorées (?) en perspective...

Frédéric Dumond

# BLACK IS BEAUTIFUL

Alors que le deuxième volet de l'émission «Dans la peau d'un noir» se déroule ce soir sur Canal +, on a appris par un journaliste de la chaîne cryptée une bien étrange histoire qui risque de faire date dans l'histoire de la télé-réalité. Pour ceux qui n'ont pas entendu parler de l'émission, ou pire, qui n'ont pas la télévision, «Dans la peau d'un noir» est un documentaire qui voit évoluer deux familles (l'une de type caucasien, l'autre de type africain) dont chaque membre est grimpé dans une couleur de peau différente de la sienne, afin de mettre en évidence les situations discriminatoires et autres vexations quotidiennes auxquelles les gens de couleur peuvent être confrontés. Ainsi la famille Richier fut-elle «déguisée» en noir, et la famille Sina, en blanc.

Oui mais voilà. Une source ultra ultra fiable de Canal +, nous a indiqué qu'une première famille blanche avait été sélectionnée avant la famille Richier, la famille Minstrelle. Quelques jours après le début du tournage, le père de la famille Minstrelle, qui dès lors voudra qu'on l'appelle Léopold, a tout bonnement quitté femme

et enfants et décida de partir pour une destination inconnue, et ce, on l'imagine aisément, au grand désarroi de sa famille. Sa femme, éplorée, a retrouvé chez elle une cassette vidéo dans laquelle apparaît son mari, encore grimpé en noir, qui explique sa fuite. Nous nous sommes procuré cette courte vidéo. «J'ai toujours senti que j'avais le rythme dans la peau et que je courrais plus vite que mes camarades à l'école», confie-t-il d'abord, avant de lancer un rire effroyable. Après qu'il ait parlé de sa décision de partir à l'étranger, Léopold conclut la vidéo par un édifiant «en tout cas, comptez sur moi pour cracher sur vos tombes!». Fin de l'enregistrement. Madame Minstrelle dit n'avoir rien vu venir : «c'est vrai qu'il s'intéressait à la Négritude, et qu'il s'était mis à lire des poèmes de Senghor, mais j'ai cru que c'était pour s'imprégner de la culture noire» dit-elle. Elle n'a reçu, aux dernières nouvelles, qu'une carte postale de son mari, provenant de la Nouvelle Orléans, dans laquelle il avoue toujours se grimer en noir. Il y confie également son désir de continuer à parcourir le monde.

Jean Perrier

SEOUL (AFP) - Les gangsters en Corée du Sud sont plus satisfaits de leur sort que les policiers, révèle un sondage



Dessin du jour

Jérôme Mulot

# WAH! L'autre presse gratuite



Depuis 3 jours l'équipe du journal WAH ! distribue 1 000 exemplaire de 18h à 19h à la station de métro Oberkampf. Petite expérience de presse gratuite réalisée par des écrivains dynamisés par les éditions è@e et la galerie Mycroft. Le journal est également en téléchargement gratuit à cette adresse : <http://journalwah.blogspot.com>

WAH!

mycroft

è@e

Équipe jour 3 :  
Éric Arlix, Baron, Chloé Delaume, Frédéric Dumond, Emily King, Dominiq Jenvrey,  
Jean-Charles Massera, Jérôme Mulot, Jean Perrier, Philippe Vasset.

<http://journalwah.blogspot.com>  
contact@editions-ere.net  
contact@mycroft.com.fr